

Portrait du BAF

À la rencontre de la Dre Isabelle Burnier

Par Claudine Auger



Au service d'activités francophones

Diplômée en médecine de la Faculté de médecine de Grenoble, en France, c'est dans son pays d'origine qu'Isabelle Burnier a amorcé sa pratique en médecine de famille avant d'atterrir, par caprices du hasard, à Ottawa. Également détentrice d'une maîtrise en éducation, et ayant appris l'existence d'un volet francophone à l'Université d'Ottawa, elle accepte des tâches d'enseignement dès son arrivée : « J'ai rencontré le Dr Jean Roy en 2005, la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa était à la recherche d'enseignants. De fil en aiguille, j'en ai toujours fait un peu plus, et j'ai commencé à participer aux activités du BAF, notamment en coanimant des formations linguistiques en français pour les professionnels de la santé à Saskatoon et à Régina, avant d'en

prendre l'entière responsabilité », explique sans détour cette femme aux multiples projets et toujours prête à défendre la nécessité de parler au patient dans sa langue. « When I am sick, I am not bilingual », ajoute-t-elle avec conviction.

C'est d'ailleurs cette raison qui la pousse à concevoir et à réaliser, grâce à la collaboration du BAF et du Consortium national de formation en santé (CNSF), [Soigner en français, ça me parle](#), une série de capsules vidéo accessibles sur Internet et en baladodiffusion qui racontent l'histoire de patients par le biais de thématiques concrètes. Un outil à la disposition des médecins francophones en situation minoritaire, une occasion de raviver leur compétence en français médical, « parce qu'au bout d'un certain temps, si on n'a pas la possibilité de pratiquer, on perd confiance », affirme Isabelle Burnier. Toujours dans la même voie et dans le cadre de développement des aptitudes cliniques (DAC), cette passionnée d'éducation dirige des cliniques simulées depuis une dizaine d'années, véritable laboratoire d'apprentissage expérientiel où les étudiants en médecine peuvent s'entraîner à des entrevues en français puisqu'il est parfois difficile de trouver un contexte idéal pour s'exercer sur le terrain. « C'est bien le BAF qui est à l'origine de ces cliniques simulées, mais en 2008, lors d'un changement de cursus, elles ont été placées sous la gouvernance du DAC pré-externat du programme de médecine, volet francophone », explique Dre Burnier.

Médecin, enseignante, conférencière, Isabelle Burnier, femme de synthèse qui aime toucher à tout, multiplie les tâches au service de la francophonie médicale. Elle est, entre autres, superviseure de stage au Programme de Médecine globale au Bénin, chapeauté par le BAF et destiné aux étudiants de 4^e année de la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa. « Je côtoie les étudiants à différents niveaux de leur parcours. Ça me permet de faire des liens entre les individus, entre les apprentissages, entre les projets. »

Faculté de médecine

Bureau des affaires francophones

613-562-5800, poste 4373 | Bafmed@uOttawa.ca

med.uottawa.ca/affaires_francophones/



uOttawa